



### Avant-propos

L'exposition **e.motion graphique** se formule comme une expérience qui se veut exemplaire dans l'activité scientifique et culturelle des musées aujourd'hui. Elle prend appui sur la présentation au public de plus de 170 dessins de la collection du musée qui, du XVIème au XXème siècle, donnent une définition visuelle du geste du dessinateur dans son évolution au sein de la culture européenne.

La confrontation avec l'animation graphique issue du numérique permet de repérer des effets de permanence entre l'art du passé et la pratique contemporaine. L'ensemble donne à voir le double temps recherché de ce mouvement qui procure l'émotion et que précisément traduit, dans un jeu de mots entre français et anglais, le titre **e.motion graphique**.

Malgré l'attention très contemporaine aux formes d'expression archaïques et primitives, la quête de l'illusion née dans la culture antique est toujours aussi vivante.

Alain Tapié  
Conservateur en chef du patrimoine  
Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille  
et de l'Hospice Comtesse

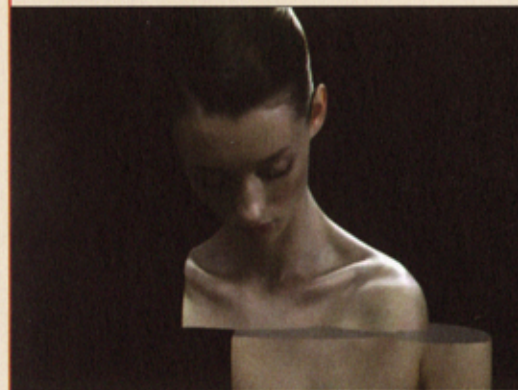
Ci-dessus, de gauche à droite :  
Pierre-Paul Prof'Hon (1758 – 1823)  
*Académie d'homme*

Yann Bertrand & Damien Serban  
*Chrysalide (Iki)*



**Yann Bertrand & Damien Serban**  
*Chrysalide (Iki)* (jap.: youchuu)

A partir du travail du danseur Jean-Louis Le Cabellec, *Chrysalide (Iki)* propose de contempler la mise en mouvement d'un "écorché" en image de synthèse dont chaque facette semble témoigner d'une composante organique. Le Butô, créé en 1959 par Tatsumi Hijikata est une danse librement improvisée, à la fois minimale et spectaculaire, très lente ou violente, qui se réclame de la tradition du théâtre Nô. Les danseurs presque nus sont peints en blanc pour éveiller l'attention sur le souffle et la décomposition infime des gestes dans une chorégraphie épurée et tendue. *Chrysalide* joue du contraste de la présence charnelle du danseur et de la texture lisse et froide de la 3D. Modélisée, l'image du danseur rappelle les premières morphologies de synthèse formées de polygones non "lissés". L'exemplarité du travail de **Yann Bertrand** et de **Damien Serban** est de renouveler notre perception de cette structure qui renvoie à l'ensemble des représentations des écorchés artistiques comme images de "l'âme". Jouant de la déstructuration et du



parasitage pour attribuer à l'image numérique une pulsation dont elle semble originellement démunie, la transmutation du danseur en facette synthétique libère ce par quoi il est profondément animé, de l'éclosion à la déflagration.

**Antoine Bardou-Jacquet**  
*How Does It Make You Feel ? (Air)*

Réalisé pour le groupe français Air, *How Does It Make You Feel ?* montre la fabrication d'un androïde, dont l'assemblage, membre par membre, est régi mécaniquement. L'androïde est incarné par le mannequin français Audrey Marnay. L'analogie entre la construction d'un avatar et l'image composite d'un modèle est légitime tant le monde de la mode participe à la fabrication de corps hybrides. Progressivement, le dysfonctionnement des machines engendre un assemblage surréaliste du mannequin qui apparaît comme une critique des canons de beauté qui contraignent plus qu'ils ne libèrent.